20e ANNÉE, N° 1002 PARAIT LE SAMEDI 26 MARS 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traité de gré à gré

L'amendement Leygues

M. Leygues, qui fut ministre de l'instruction publique dans le cabinet de Waldeck-Rousseau, avait présenté à la loi interdisant l'enseignement public *en France* aux congrègations religieuses, un amendement tendant à permettre à celles de ces congrégations qui ont des maisons d'enseignement dans nos colonies et à l'étranger, le recrutement de leur personnel, c'est-à-dire l'autorisation d'avoir des noviciats.

L'amendement, combattu au nom du gouvernement par M, Doumergue, ministre des colonies, et aussi par M. Buisson, au nom de la commission, a été adopté par la Chambre par 283 voix contre 272, C'est à la même majorité de 11 voix que l'amendement Caillaux, prorogeant de cinq à dix années le délai fixé par la loi pour la suppression complète de l'enseignement congréganiste avait été adopté.

Cette fois encore, c'est bien un échec pour le ministère, dont la majorité se disloque et semble prête à le culbuter M. Combes, qui sentait le lâchage, s'est bien gardé de poser la question de confiance, ni même de prendre la parole à cette occasion, Il avait délégué à la tribune M. Doumergue, un Méridional aussi peu éloquent que lui-même, qui n'a pu refuter les arguments de MM. Leygues et Deloncle, lesquels ont signalé au pays les dangers, pour la tranquillité de nos possessions coloniales, de la propagande des missions allemandes, anglaises et norvégiennes, toutes protestantes.

Détails curieux, M. Deloncle est venu affirmer, sans être démenti, que M. Delcassé ministre des affaires étrangères, avait été invité par son président du Conseil, à venir combattre l'amendement au lieu et place de M. Doumergue, mais qu'il avait nettement refusé.

Cela ne démontre-t-il pas à quel point le ministère est homogène.

E. BERTAULD.

P.-S. — M. Ch. Bos annonce, dans le *Rappel*, que M. Combes serait décidé à retirer le projet de loi tout entier, jugeant qu'avec les amendements Caillaux et Leygues, il n'aurait plus aucune vertu.

E. B.

Lettre Parisienne

Paris 23 Mars 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

Hier, pour me distraire du réel avec le fictif, je suis allée au théâtre Victor Hugo, voir *Les Pantins*. Je croyais rire, j'ai pleuré, et j'en suis revenue avec une impression d'horreur, presque épouvantable. Cette piéce est effroyable, comme certaines réalités. Est-elle bonne ? Je ne le crois pas, en tout cas, elle prête beaucoup à la critique. Les deux premiers actes, sont de simples tableaux, dépourvus d'intrigues, où se presse une foule qui éparpille trop l'attention pour que l'on puisse s'attacher à l'un ou l'autre des personnages. Les principaux rôles ne sont pas assez indiqués ; on ignore quels sont les héros de la piéce. Ce sont les Concours du Conservatoire avec la foule des élèves, jeunes gens et jeunes filles tous confiants dans leur talent ou leur beauté pour arriver à la célébrité. Le résultat du Concours est déjà le commencement des désillusions : Pas de premiers prix. Jacques, le héros, décroche la plus haute récompense ; un deuxième prix. Lui, aime l'Art pour l'Art et non pour l'argent qu'il peut rapporter. Et il rêve d'associer à l'avenir brillant qu'il entrevoit, une jeune fille qu'il aime et qu'il doit épouser.

Hélas, au deuxième acte, la Désillusion a déjà fait envoler l'essain des rêves dorés.

C'est la répétition aux Folies, Jacques joue le principal rôle d'une piéce inepte et sa femme, qu'il espérait garder au foyer, tient à ses côtés le rôle de la Môme Crevette !

Tous les comédiens, les élèves que nous avons vus jadis au Conservatoire, sont là, crévant la faim et la misère. Ils gagnent de 60 à 200 fr. par mois, et les amendes pleuvent, et finalement ils ne sont pas payés car le directeur fait faillite

Au mllieu des éclats de rire forcés de leurs rôles, l'homme et la femme échangent de tristes nouvelles : Paulette, leur fille qu'ils adorent est très malade.

Au troisième acte nous retrouvons Jacques dans son intérieur modeste, près de sa femme et son enfant. Paulette est plus malade, la mère ne quitte pas sa fille et Jacques désespéré, vieilli malade, étrange, compulse fiévreusement des livres

Ses yeux sont hagards et parcourent toujours la même page, toujours les mêmes lignes ; celles qui donnent la définition du mot *folie*. Chez eux, c'est la misère noire, et le malheureux enface de la détresse se sent devenir fou

Et lentement, lentement, nous assistons à l'agonie de ce cerveau, à la lutte de cet être affaibli. contre cette puissance invisible qu'il sent s'agripper à sa raison : la folie.

Cette scène admirablement jouée par l'artiste de grand talent qu'est Armand Bour. est atroce. La salle muette, regarde, hallucinée elle aussi, par ce dément qui se débat contre la misère et l'horreur de sa situation.

Mais la lutte est si longue, si angoissante que bon nombre de spectateurs, (moi la première) éprouvaient le désir de fuir ce drame hideux.

C'est long, infiniment long. Et quand, inconscient devant le cadavre de sa fille, complètement fou, après avoir tiré un coup de révolver sur sa femme, Jacques se jette par la fenêtre, poursuivi par la hantise de sa folie, on éprouve un immense soulagement à voir le rideau tomber.

Malgré l'horreur de ce drame — et à cause de celà sans doute — la salle était comble et un essain de jolies femmes y montraient — tout comme à l'opéra — la blancheur de leur gorge et donnaient la note la plus raffinée de leur élégance.

Le foyer du théâtre Victor Hugo ressemblait hier, à celui de l'Opéra-comique.

Le jeu d'Armand Bour, est certainement pour beaucoup dans le succès ; mais l'horreur de la scéne finale y est pour d'avantage. Elle donne le Grand Frisson, celui tant aimé de nos Parisiennes !

....Et pour continuer le cauchemar, ce matin, j'ai reçu une visite discrète ;

On venait me parler d'un homme que j'ai rencontré il y a quelques mois.

Il appartient à la catégorie de ceux qui n'ont pas de métier, et qui ont une instruction que ne vient certifier âucun diplôme. D'une très bonne famille, le père était professeur de la faculté, il a renoncé à sa carrière pour épouser une jeune fille qu'il aimait, et pour vivre il a accepté une modeste place de comptable. Il gagnait 150 fr. par mois : la jeune femme donnait des leçons ; ils pouvaient vivre. Mais des enfants vinrent et maintenant la petite famille se compose de six personnes. La mère ne peut plus donner de

---

13

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE III

FRÈRE ET SŒUR

— Pour toi. mais non pour moi.

— Tu ne veux pas aimer ?

— Non, je demeurerai toujours près de toi. Ta femme sera ma sœur et votre tendresse suffira à mon cœur. Votre bonheur sera le mien.

— Tu changeras d'avis, petite sœur... D'ailleurs, si nous parlions un peu de Raoul, de ce frère qui, je le reconnais, a été meilleur pour toi, que celui que la nature t'avait donné.

A nouveau, la blonde tête d'Andrée s'inclina sur la tapisserie.

— Andrée, sois franche. Cette amitié, cette fraternité d'antan, ne pourrait-elle, un jour, se transformer en amour ?

La voix de la jeune fille se fit dure :

— Non, car en échange de mon amour. je veux un autre amour.

— Pourquoi Raoul ne te le donnerait-il pas ?

— Parce qu'il aime une autre femme,

— Comment le sais-tu ?

— Tu me l'as dit toi-même, un jour... Et puis, je n'aime pas Raoul d'amour.

Je le crois indigne d'un sentiment sèrieux.

Tu as tort : Raoul est un homme de cœur et tu ignores, sœurette, que nous autres hommes nous faisons tous connaissance avec les amourettes qui nous préparent à l'amour. Nos maîtresses nous font mieux valoir nos femmes.

Et ce n'est pas parceque Raoul, aujourd'hui, semble aimer Martha qu'un jour, il ne t'aimera pas. A elle, l'amour passage, à toi l'amour durable.

Un silence suivit... Maurice aurait bien voulu confier à Andrée son secret ; mais la conduite de Stella était tellement bizarre qu'il craignit un blâme de la part de sa sœur.

... Le lendemain, à quatre heures, le frère et la sœur prenaient place dans la victoria et donnaient l'ordre d'aller au Bois.

Pour la première fois, un rayon de bonheur éclairait le visage de la jeune fille qui. toujours avait fait cette promenade, en compagnie de sa morne gouvernante, miss Falley.

C'était l'automne, mais un automne ayant encore tous les charmes de l'été, avec, de plus, la grâce languissante des choses qui vont finir.

Seules, quelles feuilles d'or se détachaient des arbres et venaient caresser le front des promeneurs.

Maurice plus que jamais désirait rencontrer Stella. Avec un vague sentiment de plaisir, il songeait que sa mystérieuse amante ignorait peut-être qu'il eût une sœur et que la vue de la jeune fille dans la voiture, à ses côtés, aiguiserait sa jalousie et la ferait sortir de sa réserve.

Ils étaient arrivés à la Cascade, où, dans l'inextricable enchevêtrement des voitures, des bicycles et des cavaliers qui affluaient autour du restaurant, leur voiture dut s'arrêter. A leurs côtés, l'attelage à deux d'une victoria stoppait au même instant.

Une femme était là, endolement couchée sur les coussins de satin blanc, Maurice pâlit, car il venait de reconnaître en la belle promeneuse, Stella, vêtu de drap blanc, un grand chapeau garni de plumes noires dérobant son front et donnant plus d'éclat à la blancheur de son teint, à la douceur de ses regards.

A la vue du jeune homme, elle ne se troubla point ; mais, comme l'autre soir, ses yeux eurent une flamme de tendresse et ses lèvres un sourire.

Le comte de Cerny avait repris son sang-froid ; il salua gravement, tandis que la voiture reprenait sa course et qu'Andrée demandait :

— Quelle est cette femme ? Comme elle est belle !

— Je ne sais. Je l'ai rencontrée dernièrement, chez des amis. mais j'ai oublié son nom.

Au même instant, Mlle de Cerney étouffa un cri, et sa main serra le poignet de son frère.

Louis Maurecy

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

leçons puisqu'elle allaite le dernier né, et le père, devant l'impossibilité de vivre avec les 150 fr. qu'il gagnait a laissé son emploi pour un autre mieux rétribué, mais moins stable. La maison n'a pas réussi et l'homme s'est trouvé sans place. Six mois, il a fallu vivre de hasards ; vendant vêtements et meubles pour avoir du pain. Puis survint une accalmie. Un éditeur voulut bien confier à l'homme, qui avait appris un peu le dessin et la peinture, les illustrations de quelques volumes bon marché, Quelques mois se passèrent ainsi pendant lesquels on mangea à sa faim ; mais cela ne pouvait durer toujours. La collection s'épuisa et l'homme dû chercher du travail ailleurs. Il en chercha, — cela, je puis l'assurer — employant toutes les ressources de son intelligence et de son instruction. Tout fut inutile, sans doute, puisque ce matin, on venait m'apprendre que l'on avait su par détour, que chez eux c'était la misère noire : pas de pain, pas de feu, rien. Les enfants ne vont plus à l'école, on les laisse couchés pour qu'ils aient moins faim et pour ne pas qu'ils aillent faire connaître leur misère aux petits camarades.

N'est-ce pas épouvantable ? D'autant plus que le père ne demande qu'à travailler ; mais il ne trouve pas du travail.

Est-ce que, pourtant, chacun ne doit pas avoir droit à la Vie, et au pain nécessaire à l'existence.

Est-ce que au XXe siècle, une famille entière devrait souffrir ces agonies de la faim, du froid, de l'affreuse misère, tandis que tant d'autres ne savent comment dépenser leur argent ?

Quiconque veut travailler, à besoin de travailler, devrait pouvoir le faire.

Et M. Piot, prêche la repopulation, tandisque de pauvres enfants, meurent de faim ! au lieu de penser à donner des médailles aux mères qui ont une nombreuse progéniture, donnez donc du pain aux enfants qui n'en ont pas !

Ne serait-ce pas plus sage, Compère Sisteron ? et en face de tels faits, ne deviendrait-on pas socialiste, si on ne l'était déjà !

Votre dévoué
Louis Maurecy

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Foire. — Lundi dernier, une foule compacte d'étrangers remplissaient rues, places et marchés de notre ville, à l'occasion de la foire de la passion.

Le temps était splendide et on voyait que messire printemps était à la veille de faire son entrée officielle.

Les transactions ont été nombreuses, de nombreux bestiaux ont été amenés et vendus pour la plupart. Des tombereaux de *ginglantes* ont trouvé preneurs pour être confiées à la terre.

Grâce au beau temps, qui a persisté jusqu'à ce jour, les travaux de la campagne, en retard, par suite des mauvais jours d'hiver, se poursuivent activement, on a même commencé cette semaine l'élagage des platanes de l'avenue de la gare,

A quand le tour de ceux de la place de la mairie, qui en ont réellement besoin dans l'intérêt de leur conservation.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS* que nous publions aux annonces.

VILLE DE SISTERON

ARRÊTÉ

portant réglementation de la police des Mœurs (suite)

ARTICLE 19

Lorsque dans une maison ou partie de maison de la Ville on recevra pour locataire des filles publiques, lorsque des filles locataires ou non locataires y auront été surprises plusieurs fois dans des conditions qui, conformément au présent réglement, auront déterminé ou pu déterminé leur inscription, ces maisons seront déclarées lieu de débauche par arrêté municipal, qui sera notifié au maître ou à la maîtresse de maison.

Cet arrêté pourra prescrire s'il y a lieu la fermeture de la maison aussi bien que l'expulsion des filles de mauvaise vie qu'elle renfermait, et sera exécutoire dans le délai de 3 jours à dater de sa notification.

ARTICLE 20

Toute personne tenant une maison de prostitution sera obligée : 1° d'avoir un registre spécial constamment tenu à jour indiquant pour chaque pensionnaire : la date d'entrée, les nom et prénoms. le lieu d'où vient la fille ;

En cas de sortie :

La cause de la sortie, la date de la sortie, le lieu où va la fille ;

2° De se soumettre aux obligations imposées aux logeurs de garni ;

3° De conduire elle même à la visite : Toutes les filles dont la santé deviendrait suspecte, dans l'intervalle d'une visite à l'autre ;

4° De n'employer au service de l'établissement aucune personne sans en avoir obtenu l'autorisation de l'administration municipale;

5e De déférer, en toutes circonstances, à toutes les injonctions de la police.

ARTICLE 21

L'arrivée et le départ. qu'elle qu'en soit la cause, d'une des pensionnaires reçues régulierement dans une maison de tolérance seront immédiatement signalés au brigadier de poilce par les maitres de maison.

ARTCILE 22

Il est défendu aux maîtresses de maison.

1e De loger des femmes soumises en nombre plus considérable que celui indiqué sur leur autorisation et le nombre de filles ne pourra dépasser le nombre de chambres qui leur sont destinées, chaque fille devant avoir sa chambre séparée ;

2e D'acueillir, même temporairement soit pendant le jour, soit pendant la nuit, des femmes qui se livreraient à la prostitution, munies ou non de leur carte, si elles ne font pas partie régulièrement de leur établissement

3e De retenir pour une cause et sous quelque prétexte que ce soit les femmes soumises qui voudraient quitter leur maison ;

4e De recevoir dans leur maison des hommes en état d'ivresse ;

5e De soigner, de laisser ou faire soigner, dans leur maison de tolérance ou en dehors, des femmes soumises notoirement atteintes de maladies vénériennes.

ARTICLE 23

Toute fille admise dans les maisons de tolérance devra être âgée de 21 ans accomplis.

Toute fille qui sera présentée au bureau de police pour y être inscrite, par une maîtresse de maison de tolérance devra être interrogée en dehors de la présence de celle-ci pour certifier si c'est bien de sa propre volonté qu'elle s'adonne à la prostitution et si elle n'y a pas été forcée ou entrainée.

Son inscription n'aura lieu que si elle persiste dans sa résolution.

ARTICLE 24

Il est interdit aux maîtresses de maison de recevoir ou de garder chez elle leurs enfants âgés de moins de vingt-et-un ans et d'avoir à leur service des personnes âgées de moins de 21 ans.

ARTICLE 25

Il est interdit aux maîtresses de maison de tolérance d'arborer le Drapeau national, d'illuminer leurs façades en n'importe quelle circonstance, de placer aucun signe ou emblème qui puisse les faire reconnaître.

ARTICLE 26

Toute infraction aux dispositions du présent réglement pourra donner lieu à la fermeture momentanée ou définitive des maisons de tolérance où auront été constatées ces infractions sans préjudice de poursuites judiciaires.

La fermeture définitive ou momentanée sera prononcée par le Maire sur un rapport du brigadier de police,

CHAPITRE III

Mesures Sanitaires

ARTICLE 27

Toutes les femmes ou filles soumises seront assujetties à la visite sanitaire une fois par semaine, et plus fréquemment s'il est nécessairé.

Elles doivent, en outre, se soumettre à une visite extraordinaire, à leur arrivée, à leur départ. chaque fois qu'elles rentreront d'une absence autorisée, qu'elles changent de domicile.

ARTICLE 28

Les femmes ou filles soumises qui ne pourront pour cause de maladie quelconque se présenter à la visite sanitaire, devront sous peine de poursuite prévue par le présent réglement en informer immédiatement le brigadier de police qui les fera visiter à leurs frais par un médecin.

Aucune attestation de maladie délivré par un médecin autre que ceux désignés par l'administration ne sera admise.

ARTICLE 29

Un état spécial des visites sanitaires sera dressé par le médecin de service. Il sera adressé à l'administration municipale.

ARTICLE 30

Le jour de la visite et à l'appel de son nom la femme soumise remettra sa carte d'inscription et le docteur constatera par un signe particulier tant sur l'état dressé par le service des mœurs que sur ladite carte, la position de la femme visitée (S, si la femme est reconnue saine ; M, si elle est malade ; D, si elle est douteuse.)

ARTICLE 31

Les femmes ou filles reconnues malades lors de la visite seront immédiatement séquestrées à l'hôpital jusqu'à parfaite guérison. Les femmes dont l'état sanitaire sera douteux, pour quelle cause que ce soit, seront également envoyées à l'hôpital avec mention spéciale.

ARTICLE 32

Les femmes ou filles assujetties à la visite sanitaire qui ne se seront pas présentées lors même qu'elles ne seraient pas malades seront immédiatement recherchées et conduites à la geôle pour y attendre d'être visitées ; elles seront en outre poursuivies par voie de simple police pour contravention au présent réglement.

ARTICLE 33

Toute maîtresse de maison de tolérance qui aurait procuré à une fille inscrite les moyens de se soustraire à la visite sanitaire sera l'objet d'un procès-verbal de simple police sans préjudice de droit de l'administration de prononcer la fermeture temporaire ou définitive de son établissement.

ARTICLE 34

Des conditions particulières non prévues par le présent arrêté pourront être imposées dans les arrêtés spéciaux qui autoriseront les maîtresses de maisons de tolérance.

ARTICLE 35

Toute fille ou femme soumise régulièrement inscrite, trouvée en contravention aux articles qui précèdent, pourra être, par mesure disciplinaire, déposée à la chambre de sûreté.

Cette sequestration à titre de correction ne drevra jamais pour chaque punition infligée, dépasser un délai de 48 heures.

ARTICLE 36

Le brigadier de police, les gardes champêtres et la gendarmerie sont chargés chacun en ce qui les concerne de l'éxécution du présent arrêté.

Fait à Sisteron, en l'Hôtel de Ville,

Le 17 février 1904.

Félix THÉLÈNE.

P.-L.-M.

Fêtes de Pâques. — A l'occasion des fêtes de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour, délivrés à partir du 26 mars, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 14 avril.

Régates internationales de Cannes et de Nicu. — Vacances de Pâques. — Tir aux pigeons de Monaco.

Billets d'aller et retour de 1re classe et de 2e classe, à prix réduits, de Valence et Avignon, pour Cannes, Nice et Menton, délivrés du 6 mars au 7 avril 1904.

Les billets sont valables 20 jours et la validité peut-être prolongée une ou deux fois de 10 jours moyennant 10o/o du prix du billet. Ils donnent droit à deux arrêts en cours de route, tant à l'aller qu'au retour.

Valence à Nice 1re classe 78fr.80, 2e classe 56fr.75 ; Avignon à Nice, 1re classe 57fr.95, 2e classe 41fr.75.

Pour vous rendre compte qu'il existe bien aujourd'hui une publication joignant à un caractère littéraire et artistique incontestable, une tournure amusante. interessante et spirituelle, et qui peut sans crainte être laissée entre les mains de tous, achetez le No 2 (4e année) des «LECTURES DE LA SEMAINE» 15 centimes le numéro.

Abonnement : 3 mois, 2 fr. ; 6 mois : 4 fr. un an : 7 fr. 50. Librairie générale, 1, rue Dante, Paris (V^e).

SAVON du CONGO **se méfier des contrefaçons**

ÉTAT-CIVIL

du 11 au 18 Mars 1904

NAISSANCES

Maurel Léopold-Léon-Frédéric.

MARIAGE

Entre M. Maurice Marius-Fernand et Mlle Peignon Joséphine-Césarine.

Entre M. Ferrand Léon cultivateur, avec Mlle Rolland-Antonia, s. p.

DÉCÈS

Perrin Edgar-Aimée, 14 mois, Chevaly-Thimes, (hôpital).

RÉVOLUTION DANS LE LIVRE

Modern-Bibliothèque

Nouvelle collection Illustrée (format 24-5-17)
Impression de luxe sur papier couché
95 centimes le volume broché
(**1** fr. **50** relié toile)

Grâce à son format et à sa présentation nouv^le

MODERN-BIBLIOTHÈQUE

donne pour *95 centimes*, en 128 pages, ornées de 75 illustrations et imprimées avec des caractères aussi lisibles que ceux employés pour les livres d'usage courant, un volume in-18 à 3 fr. 50

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

PAUL BOURGET, de l'Académie Française

CRUELLE ENIGME

un beau volume imprimé sur papier couché
avec 75 illustrat. d'après les aquarelles de **A. CALDET**

PAUL HERVIEU, de l'Académie Française

FLIRT

un beau volume imprimé sur papier couché
avec 75 illustrat. d'après les aquarelles de **F. BELLANGER**

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)
Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

Pour paraitre le 1e avril

La Maison des deux Barbeaux

par A. THEURIET. de l'Académie Française
avec 80 illustrations de HUART

Paraitront ensuite, a raison d'un volume par mois, des œuvres *d'Octave Mirbeau, Abel Hermant, Paul Bourget, Jean Richepin,* etc.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

La Russie ! et les premières années de son Impératrice... le Japon ! et les coutumes originaires des gracieuses Nippones.. Sujet double, auquel les événements donnent une redoutable unité, de nombreuses gravures faisant défiler sous nos yeux les attelages les plus remarqués au Bois ; le jeune talent et la fraîche beauté de Mlle Mitzy Dalti de la Comédie-Française ; une paradoxale et amusante nouvelle de Wells. etc., etc. Voici un aperçu trop incomplet du numéro de Mars de la *Vie Heureuse* qui joint à l'agrément de l'actualité quantité d'images merveilleuses.

La Malmaison et Bonaparte ; la Malmaison et Joséphine ; la Malmaison et sa vie joyeuse et simple ; la Malmaison et ses parties de barres ; la Malmaison où passèrent tant de gracieuses silhouettes féminines courant par les allées ; la Malmaison et ses hôtes : hommes de guerres, hommes politiques, artistes et savants... Voici le sujet qui vient d'inspirer à M. Fréderic Masson, un des plus fidéles historiens de l'époque napoléonienne, quelques pages vivantes et alertes qu'il a bien voulu réserver aux lectrices du *Conseil des Femmes.*

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

s'adresser à M. PASCAL, imprimeur au "Sisteron-Journal."

Marché d'Aix

Bœufs limousins	1 45	à	1 50
— Gris	1 77	à	1 40
— Afrique	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 98	à	2 00
— gras	»»	à	» »»
— de Barcelonnette»	»»	à	» »»
— de Gap	1 78	à	1 80
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 85	à	1 87

© VILLE DE SISTERON

BULLETIN FINANCIER

Une certaine hésitation se manifeste dès l'ouverture de la séance et les Fonds d'Etat débutent en réaction.

L'Extérieure fléchit à 82.30, puis reprend a 82.50. Le Turc recule à 80.30. L'Italien perd 10 centimes à 101.55.

Par contre, les Fonds Russes se montrent très fermes.

Notre 3 0/0, après 95.85, reprend à 95.90.

La Caisse achète 26.000 fr. de rente.

Les valeurs de Crédit sont bien tenus. Le Comptoir National d'Escompte se négocie à 592, la Société Générale à 625.

Dans le groupe des chemins de fer. la fermeté subsiste. Le P.-L.-M. gagne 5 fr à 1368 ; le Nord. 8 fr, à 1780, Les obligations à 2 1/2 0/0 donnent lieu à des demandes toujours suivies, notamment celles de l'Ouest et de l'Orléans, à 401 et 448.50.

Les valeurs industrielles sont diversement traitées. Tandis que le Suez est en nouvelle avance entre 4060 et 4075, le Rio reeule à 1255.

Sous la pression exercée par le Stock-Exchange, le marché des mines accentue son mouvement de baisse.

A CÉDER DE SUITE

Magasin d'Epicerie

et Denrées Coloniales

Situé au centre de la ville

S'adresser au Bureau du Journal

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Viennent de paraître dans la Petite Collection illustrée E. Bernard, à 0.60, et le n° 37 : *Rivales* de notre éminente collaboratrice L. Maurecy, et le n° 38 : *Jeannette la Française* de C. Piton.

Rivales, le nouveau roman de *Louis Maurecy* est comme l'indique son titre et sa jolie couverture en couleur, une rivalité amoureuse entre deux jeunes filles. Autour de ces caractères si différents, l'un de beauté et de bonté, l'autre de haine et de mensonge évoluent d'autres personnages ; un vieux spirite dont les histoires étranges font songer à l'Envoûtée de Marly, un jeune poitrinaire et une pauvre folle, tous deux si attachants dans leur tristesse et leur douceur.

Jeannette la Française de *Camille Piton* appartient au roman historique. C'est l'histoire d'une courtisane du XIVe siècle, amoureuse du beau duc Huges de Nottingham et qui, par jalousie, ayant fait condamner à mort son amant, s'empoisonne de désespoir. Ce roman se passe en Italie, au milieu de l'horreur de cette époque de sang et de carnage sur laquelle régnait le néfaste Barnabo Visconti.

Ces deux volumes, avec couverture en couleur et 8 gravures hors texte, sont très artistement illustrés.

En vente, au prix de *soixante centimes*, chez les principaux libraires, aux bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29, Quai des Grands-Augustins, Paris,

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN. Sisteron

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche **pour USAGE INTIME**

ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0'30 en 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — Maison Fondée en 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

CRÉDIT A L'ÉPARGNE

Société mutuelle d'Épargne et de Capitalisation

Fondée en 1886

184.551 Sociétaires inscrits

Siège social à Lyon

Délégation de Sisteron

321 sociétaires

inscrits au 29 février 1904

Pour renseignements et demande d'inscription s'adresser au bureau du Journal

A Louer présentement

CAFÉ NATIONAL

et Maison d'habitation y attenant. *S'adresser au bureau du Journal.*

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS

PAIEMENT de COUPONS français et étrangers

Vente et achats de titres au comptant

Avances sur titres et coupons

OUVERTURE de COMPTES-COURANT

Renseignements financiers

Louis MASSOT

PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

Eclatant et frêle, comme la fleur !

La santé des enfants, aussi brillante que l'éclat des fleurs, est aussi fragile : le moindre orage, une coqueluche, une bronchite, la ternit et met bientôt en péril ces charmantes fleurs de la famille, si on ne vient de suite à leur aide. Comment ? La lettre suivante va vous l'apprendre :

Beaumont (P.-d-D.), 23 Sept. 1902.

Messieurs : Mon enfant, si beau et si frais, était devenu comme un véritable squelette, après une attaque de coqueluche, suivie de convulsions et d'une éruption d'abcès. Comme il ne cessait de tousser, que la fièvre le minait, je lui administrai de l'Emulsion Scott ; en peu de jours, elle le soulagea, puis bientôt le guérit complètement. Grâce à votre Emulsion Scott, c'est donc un beau bébé de 17 mois.

BAYERON-BARRIOL, Quartier des Chauffours.

C'est dans la composition de l'Emulsion Scott qu'il faut chercher la cause de sa merveilleuse et rapide efficacité. Composée de la meilleure huile de foie de morue de Norvège associée aux meilleurs hypophosphites reconstituants, elle fournit de suite aux enfants une nutrition complète, les meilleurs éléments des muscles, des dents, des os et des nerfs. Elle fortifie leurs organes respiratoires, fatigués par le rhume, la coqueluche ou la bronchite : toutes les mères qui l'ont essayée, la proclament la providence de leurs enfants.

ENFANT BAYERON

Elle n'est pas moins puissante à tous les âges agissant toujours pour relever la nutrition et faire cesser ainsi la faiblesse, l'anémie, la tuberculose, toutes les maladies de consomption. Dans tous ces cas, elle vous donnera la guérison, si vous avez soin d'exiger toujours l'Emulsion Scott véritable, avec sa marque, le pêcheur tenant à l'épaule une grosse morue, et de refuser impitoyablement toute autre émulsion, soi-disant similaire, qu'on vous offrira à sa place, et presque toujours de qualité inférieure, sans valeur médicinale, préparée avec des huiles de foie de morue de basse catégorie ou même avec de simples huiles de phoque ou de baleine. — Echantillon franco, contre envoi de 0 fr. 50 en timbres-poste adressés à l'*Emulsion Scott* (Delouche et Cie), 356, rue St-Honoré, Paris.

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et France Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

SISTERON-JOURNAL

est en vente

SISTERON, Kiosque Espinasse,

à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.

à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.

TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN**.

VINS EN GROS

Ancienne Maison E. BERTRAND

F. HEIRIÈIS, Successeur

PORTE DE PROVENCE, SISTERON

M. Heiriéis Fernand, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que les prix d'excellents vins de table sont à partir de 35 fr. l'hectolitre.

Grosse remise à MM. les débitants.

LECTURES POUR TOUS

Réalisant le type le plus parfait de le revue moderne, les LECTURES POUR TOUS sont aujourd'hui dans toutes les mains. C'est que, prenant son titre à la lettre, l'attrayante revue populaire publiée par la Librairie Hachette et Cie s'adresse vraiement à tous les âges et à toutes les conditions, antant par ses articles d'une documentation toujours précise et saisissante, ses romans, nouvelles, fantaisies, que par ses illustrations merveilleuses qui font voir ce que le texte fait comprendre.

Le sommaire du n° de MARS montre éloquemment l'intérêt et la variété des sujets qué traitent les LECTURES POUR TOUS :

L'exécution du duc d'Enghien, 21 *mars* 1804 par G. LENOTRE. — *Ailes de mousselines, Auréoles de lin. — Une Friandise promue au grade d'aliment : A quoi sert le Sucre et comment on le fabrique. — Le Mariage de Geneviève*, comédie en un acte. — *Pierres qui roulent Neiges qui tuent. — Cordialement*, marche. — *Du Fond de la nuit*, roman, — *Les Pêcheur de perles. — Les Gaietés de la mnémotechnie. — La Toilette de Paris et des grandes villes.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N°, 50 centimes.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

Contre les **MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC** et les **INDIGESTIONS**

SOUVERAIN contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS**

Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.

EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**

PRÉSERVATIF contre les **EPIDÉMIES**

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom de **RICQLÈS**

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Eté », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis & franco.

Demander partout le numéro du 5 Mars des

Lectures de La Semaine

au Prix exceptionnel de **5 Centimes**

La moins chère

La plus amusante

La plus littéraire

DES REVUES ILLUSTRÉES POUR LA FAMILLE

Un Numéro : 15 Cent. | Abont : 7 fr. 50 par An

LIBRAIRIE GÉNÉRALE, 1, rue Dante, PARIS (Ve)

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-S/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot

AMANDINE de PROVENCE

FLEUR DES NEIGES

SORBET

SUGAR PERNOT

le Pjou-Pjou

Madrigal Pernot

PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION

SENORITA

CIGARETTE FOURRÉE

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

Le gérant : Aug. TURIN

SISTERON. — Imprimerie TURIN

ANÉMIE PAUVRETÉ DU SANG — CHLOROSE — NEURASTHENIE — CONVALESCENCE de toutes Maladies. GUINET, Pharm., 1, Rue Saulnier, Paris et Pharm.

Guérison radicale en 20 JOURS par l'ELIXIR DE St VINCENT DE PAUL

Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, Rue St-Dominique, Paris.

© VILLE DE SISTERON

SOCTÉ ANONYME DE LA Gde DISTILLie

E. CUSENIER Fils Aîné & Cie

CAPITAL SOCIAL 10 000 000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

FINE CHAMPE DE LA COURONNE

MARQUE V.H.O.

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MALABRINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIÉNIQUE — AMER CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQua — ABSINTHE BLANCHE

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

15 USINES et Cies FRANCE, ETRANGER

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

Demandez

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

le plus parfumé

ANÉMIE

PAUVRETÉ du SANG — CHLOROSE
PALES COULEURS — NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCE de toutes les Maladies.

EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE par l'ÉLIXIR DE St-VINCENT DE PAUL

Le Seul autorisé spécialement.

Renseigts chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, R. St-Dominique, Paris et la CONFITURE de St-VINCENT de PAUL

Se Méfier des Contrefaçons. — EXIGER LA SIGNATURE GUINET.

PRODUITS DE St-VINCENT DE PAUL : GUINET, Phien-Chin, 1, Rue Saulnier, Paris et toutes Pharmacies. Brochure franco.

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco Adresser Commandes 101, Rue OUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mons L. ANDRÉ & Cie

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux

66, RUE DROITE, AUX 4 COINS

— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON

A. LATIL, FILS

RUE MERCERIE

SISTERON

P. SOTTANO

SUCCESSEUR

CRAVATES

BONNETERIE

CHEMISES sur MESURE

SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

INNOVATIONS de la

MODE NATIONALE

Dessins décalquables GRATUITS

Tom Tit

ASSURÉE DE L'ANÉMIE ET PALES COULEURS

VÉRITABLES Pilules DU Dr BLAUD

UNE DES PLUS SIMPLES, DES MEILLEURES ET DES PLUS ÉCONOMIQUES PRÉPARATIONS FERRUGINEUSES

Professeur BOUCHARDAT

(Form. Magis. P. 313)

Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

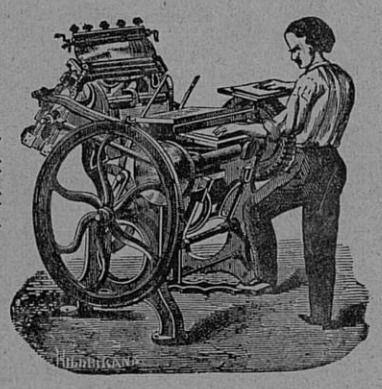
Flacon de 100 Pilules 3 fr., de 200 Pilules 5 fr.

Les Pilules ont gravé, le nom **BLAUD**. *Les flacons ont le timbre de garantie de l'Union des Fabricants. Tout autre confectionnement ou préparation est une contrefaçon.*

Dans tles les Pharmacies et chez V. DURAND, BLAUD, A. SCIORELLI & Cie, Paris.

Imprimerie Typographique

A. TURIN



Place de la Mairie

SISTERON

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINÉ, H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat ainé* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktino', Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc , etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Pour teindre chez soi

SANS DIFFICULTÉ

Les bonnes ménagères emploient avec succès

LA KABILINE

PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE

Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.

40 CENTIMES LE PAQUET

Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON